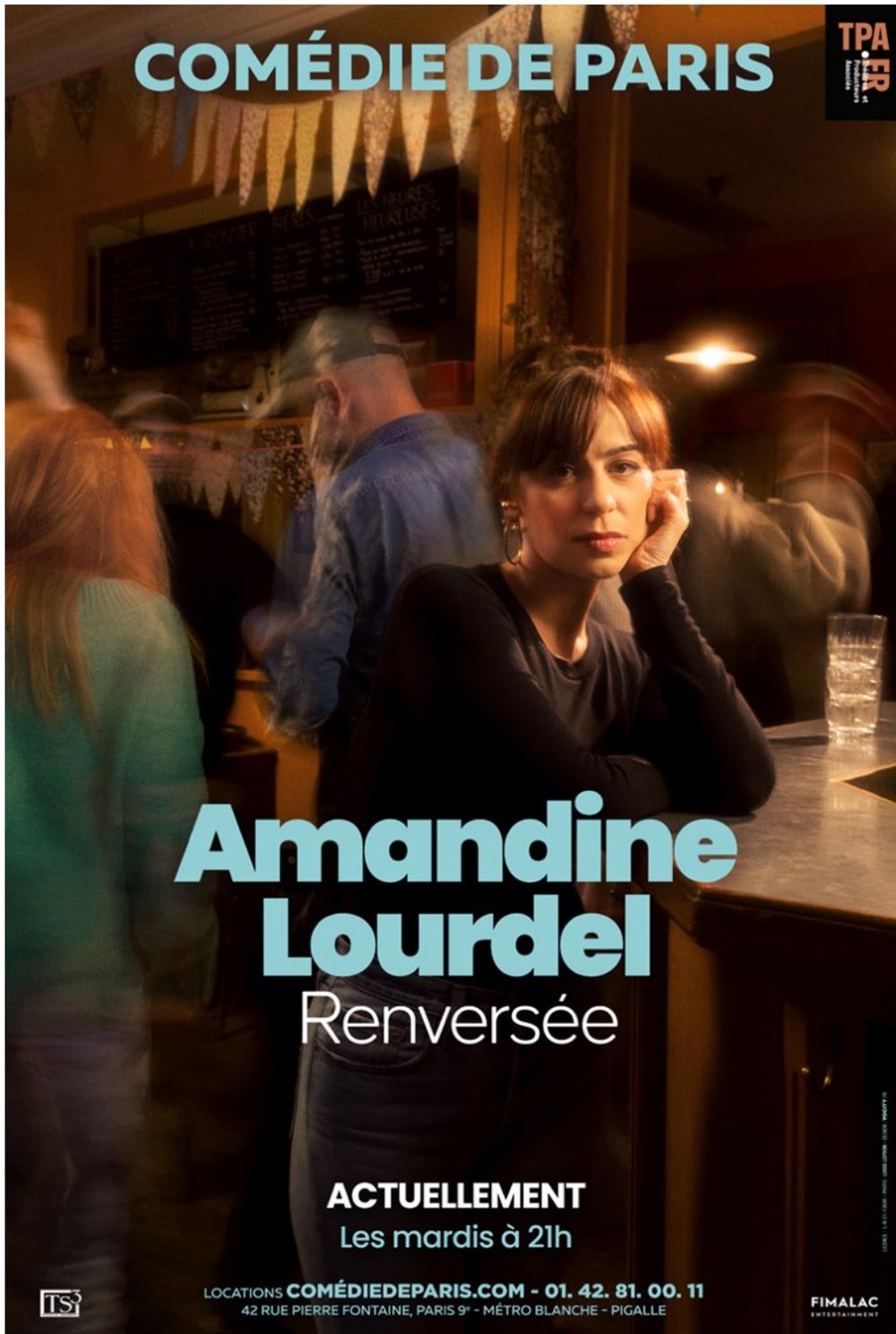


REVUE DE PRESSE



COMÉDIE DE PARIS

TPA
ER

**Amandine
Lourdel**
Renversée

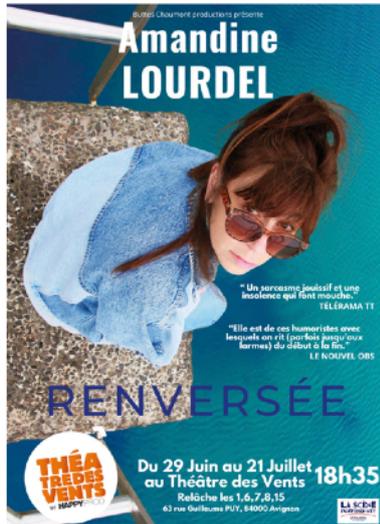
ACTUELLEMENT
Les mardis à 21h

TS3

LOCATIONS **COMÉDIEPARIS.COM** - 01. 42. 81. 00. 11
42 RUE PIERRE FONTAINE, PARIS 9^e - MÉTRO BLANCHE - PIGALLE

FIMALAC
ENTERTAINMENT

© 2011 L'ÉCLIPSE - PHOTO: SIMONE LORAIN - LUCKY PICTURES



Voix rauque et humour rock'n'roll : Amandine Lourdel est l'une des figures féminines montantes de la scène humoristique. Avec son ton décomplexé, son statut de « femme indépendante » - « c'est comme ça qu'on dit célibataire aujourd'hui » -, la jeune femme « coincée dans la cantine de l'amour » propose avec « Renversée » un stand-up malin, plein de gouaille et de mauvaise foi, zoomant avec (im)pertinence sur les nouvelles règles du jeu en matière de séduction, de la sexualité, de religion. Un spectacle prometteur. A 18h35 au théâtre des Vents.

Le Nouvel Obs

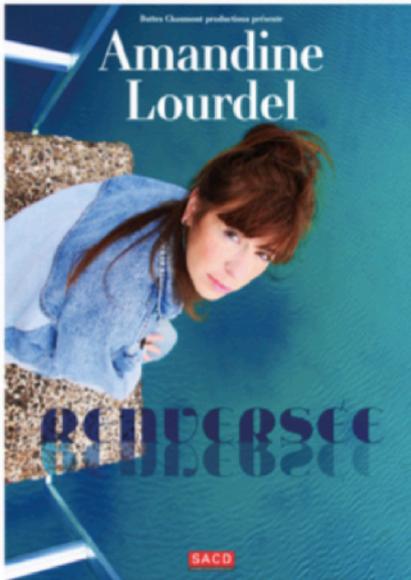
Vous voulez rire ? On a vu les spectacles de Guillermo Guiz, Amandine Lourdel, Waly Dia...



Amandine Lourdel, Guillermo Guiz et Waly Dia.
Merci Madam - SYSPEO/SIPA - Laurent VU/SIPA

La gouaille d'Amandine Lourdel

Elle est de ces humoristes à part, avec qui on rit (parfois aux larmes) du début jusqu'à la fin. Sa voix rocailleuse (qu'on entend aussi sur la radio Vivre FM), son regard, sa force d'écriture : absolument tout impressionne chez Amandine Lourdel. Cette nouvelle venue dans le monde du stand-up n'a pas sa langue dans sa poche. A peine entrée sur scène, elle impose son style pour aborder sans tabou tous les sujets sociétaux : la bibine, le sexe, la famille, le couple (et le troupe), la politique (surtout le devenir de la gauche), ou encore l'intermittence. Celle qui a été formée au Cours Simon – et qui a raflé les prix humoristiques – enchaîne les vannes sans temps morts. Simple, efficace, Amandine n'est pas du genre à passer par quatre chemins : « *Quand j'étais petite, je rêvais d'être une héroïne de Virginie Despentes, mais je me suis rendu compte que ça faisait mal à la tête.* » Limite provoc mais toujours tendre, avec son spectacle intitulé « Renversée », la jeune femme propose un moment rempli d'émotions, avec un texte qui vacille entre références pop et littéraires. Un certain regard sur la vie de trentenaire et une parfaite chronique des mœurs, où on en sort : renversé. Et on en redemande ! **A.B**



TT Elle est la nouvelle venue qui monte, qui monte. Amandine Lourdel, trentenaire à la plume bien aiguisée, débarque enfin à Paris après une foule de prix gagnés en festivals (dont le prix d'écriture nouveau talent humour SACD). Dans ce premier spectacle, elle se livre avec un sarcasme jouissif sur ses propres contradictions de femme, un peu paumée mais observatrice lucide de la société qui l'entoure. Religion, relations homme-femme (« *C'est le genre de mec, il est tellement chiant, il a fait son Erasmus en Suisse* »), sexe, féminisme ou rapports familiaux : de sa voix rauque et gouailleuse, elle ose tout, en enchaînant blagues et anecdotes rocambolesques (sur des toilettes de bar, notamment) avec une autodérision et une insolence qui font mouche. Une sacrée comédienne, avec un vrai talent pour la rigolade, qui va faire parler d'elle, c'est certain.

Lien vers l'article

https://www.telerama.fr/theatre-spectacles/humour-six-spectacles-feministes-pour-degommer-le-patriarcat-a-voir-a-paris-en-fevrier_cri-7031125.php



Spécial Avignon par Patrick Adler

Amandine Lourdel

Des plateaux aux platanes...



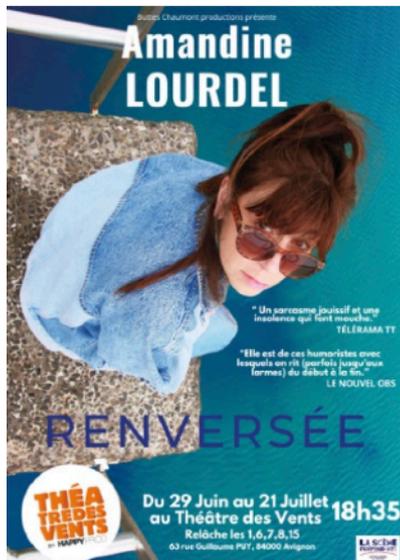
© Brice Pamisire

Elle a beau appeler son spectacle « Renversée », vu son sens de l'esquive et la rapidité de sa conduite, elle n'est pas près de s'écraser sur un platane. Habitée des plateaux et des festivals d'humour où elle collectionne les trophées, cette nouvelle-venue dans le stand-up n'a pas sa langue dans sa poche, d'ailleurs a-t-elle-même des poches ?

Mi-féminine, mi garçon-manqué, elle a la voix rocaillieuse d'une Marianne Faithfull et la rock-attitude. D'aucuns peuvent trouver surprenant, voire arrogant ce petit bout de femme plutôt joli qui, à peine entré sur scène, marque son territoire et entend bien se faire respecter. Elle a le verbe haut, la punchline efficace (A titre d'exemple, elle appelle Joseph le charpentier le Vincent Cassel de Nazareth), elle aborde tous les sujets sociétaux sans ambages, sans tabous : la boisson -elle assume - la famille, le sexe, le couple, le trouple, l'intermittence, le devenir de la Gauche. Elle enchaîne sans temps morts, elle est pressée et, comme elle semble peu impressionnable, mieux vaut que le public en prenne plein la vue, plein les oreilles. Elle est comme ça, Amandine. Elle va à l'essentiel. Avec ses mots à elle. Elle est dans l'air du temps, dans le « En même temps » scénique : mi-littéraire, mi-popu. Abordable en tout cas et touchante quand elle parle de ses râteaux ...passés, car, apparemment elle aurait trouvé chaussure à son pied, la Cendrillon de l'humour et il se dit même que l'heureux élu de son cœur serait le bon. D'ici à ce qu'ils roucoulent sous un platane...

Lien vers l'article :

http://www.tatouvu.com/w/www_FicheArti/public/8426/article-amandine-lourdel.html



HUMOUR : AMANDINE LOURDEL RENVERSE TOUT SUR SON PASSAGE

Habitée des plateaux et des festivals d'humour où elle collectionne les trophées, Amandine Lourdel nouvelle-venue dans le stand-up- elle a commencé à percer juste après le Covid s'est lancé en voyant Blanche Gardin sa référence comme pas mal d'humoriste femme sur scène

Elle qui rêvait d'être comédienne, d'entrer à la Comédie française et « de faire du théâtre intelligent » a finalement fait le grand saut pour se lancer dans le stand-up dans un spectacle qui arrive à mélanger un côté un peu populaire, grand public, et saillies plus littéraires

Insolente et tendre, constamment en alerte, s'emparant du matrimoine comme personne, elle dissèque moeurs et appartenances.

Son humour frontal oscille entre sarcasme, ironie et satire sociale.

Avec sa gouaille sans pareil, Amandine n'a pas sa langue dans sa poche

La densité du propos, l'acuité du regard, la force de l'écriture et du jeu

font d'Amandine Lourdel une humoriste qui est eu dessus du panier du tout venant du stand up français. Elle enchaîne sans temps morts, avec une gouaille qui lui sied bien, elle enchaîne les sujets allant des groupes sociaux trop définis en passant par l'amour, Elle nous raconte l'histoire d'une fille qui a du mal à trouver sa place dans les groupes sociaux bien définis, elle parle de féminisme, d'amour, d'addictions

Son style bien à elle et son flow aiguisé comme une lame caresse le trash sans y toucher

Allez voir notamment à Avignon son spectacle « Renversée » dans lequel l'artiste porte un regard objectif sur l'air du temps ponctué par des récits d'expérience personnelle brillants et qui sollicitent fortement nos zygomatiques, que demander de plus?

Lien vers l'article:

<https://www.baz-art.org/2024/06/amandine-lourdel.html>

la fringale culturelle



LA FRINGALE CULTURELLE : **Comment est né ce spectacle ?**

AMANDINE LOURDEL : J'ai commencé le stand-up en mai 2021 et très vite, l'écriture du spectacle a suivi. La première version date d'octobre 2021. On l'a retravaillée pendant plusieurs mois, et aujourd'hui, elle est totalement différente. Il ne reste que deux phrases de l'original. C'est un travail de longue haleine : le spectacle s'est presque écrit sur scène, au fil des ajustements. Au départ, c'était davantage un monologue influencé par mon expérience de comédienne. Mais pour correspondre au stand-up, j'ai dû adopter un style plus direct, plus interactif. Ce fut un processus progressif.

LFC : **Pourquoi ce titre ?**

AL : Parce qu'on ne trouvait rien qui collait ! À l'époque, je collaborais avec un dénicheur de talents humoristiques. Il a proposé *Renversée*, un titre qui résonnait sur plusieurs niveaux : l'idée d'être à l'envers, en décalage, mais aussi un clin d'œil à la boisson, un thème récurrent dans mon spectacle. Le titre reflète mon impression d'être souvent à contre-courant des attentes sociales. Ce décalage, vécu comme une faiblesse par mon personnage, devient finalement une force qui nourrit les blagues et offre un regard neuf sur le monde.

LFC : **Qu'espérez-vous que les spectateurs retiennent de votre seule en scène ?**

AL : Ce que je préfère, c'est quand des gens viennent me voir à la fin en disant : « C'est ma vie que tu as racontée. » Cette identification, c'est ce que je recherche. Mon spectacle touche particulièrement les femmes de ma génération, mais aussi d'autres âges. Des femmes de 60 ans me disent parfois que mes mots ont été libérateurs. Cette parole libre, sans filtre, est récente pour moi. Sur scène, on développe une personnalité et un style. C'est un apprentissage qui peut prendre dix ans, disent certains. Je suis encore en chemin, en constante recherche, et j'adore ça. À chaque cap franchi, un nouveau défi apparaît. C'est une aventure infinie.

LFC : **Faire rire, est-ce un effort aujourd'hui ?**

AL : Le rire est la priorité numéro un de mon spectacle. Techniquement, cela demande un énorme travail parce que la réponse doit être immédiate. Il y a aussi une part de magie : quand ça fonctionne, une énergie particulière se transmet. L'humour est comme une chorégraphie. Plus le public rit, meilleur tu deviens. C'est un

#PÉPITEHUMOUR AMANDINE LOURDEL NOUS PRÉSENTE SON ONE-WOMAN-SHOW *RENVERSÉE* ET NOUS DÉVOILE SON PARCOURS HUMORISTIQUE.

PROPOS RECUEILLIS PAR **CHRISTOPHE MANGELLE** ET **LILOU ACKERMANN**
PHOTOS DE **PHILIPPE MATSAS** À L'HÔTEL VERNET

échange unique avec la salle, différent du théâtre que je faisais avant. Ce lien direct est grisant, presque addictif. Quand je joue, je suis entre maîtrise totale et roue libre. Parfois, je suis en transe, complètement dans l'instant. C'est une sensation incroyable.

LFC : **Votre personnage, un peu perdu, a pourtant une grande force ?**

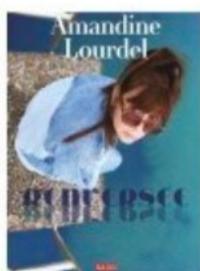
AL : Oui, Anna est paumée car elle ne se sent jamais vraiment à sa place. Mais cette distance lui permet d'observer et de réfléchir avec lucidité. Être lucide, dans notre société, c'est une forme de protection. Cela aide à relativiser. Personnellement, j'ai des moments très émotionnels, presque obsessionnels, mais l'humour agit comme un anxiolytique. Il permet de rire des choses graves qu'on vit ou qu'on entend. Ce recul est salvateur.

LFC : **En quoi votre expérience de comédienne vous aide-t-elle ?**

AL : Cela m'a donné une aisance sur scène et une maîtrise des déplacements. Mais j'ai dû déconstruire cette approche théâtrale pour adopter le style du stand-up, plus conversationnel, plus direct. Voir le public de près a été un choc au début, mais aujourd'hui, je préfère ça. J'ai besoin de voir les visages, d'interagir, même si je garde des habitudes théâtrales, comme aller strictement d'un point A à un point B dans mon texte. Mon approche reste un peu rigide à ce niveau.

LFC : **Vous tenez aussi des chroniques sur France Inter, dans *La Bande Originale*. Quelles différences avec le stand-up ?**

AL : C'est totalement différent. Déjà, je suis assise, donc l'énergie n'est pas la même. La pression est aussi très différente : il faut produire régulièrement du contenu, avec des deadlines serrées. C'est un nouvel exercice, et j'ai encore beaucoup à apprendre. Par exemple, sur scène, je parlais trop vite au début. J'ai appris à ralentir, et je dois maintenant appliquer ça à la radio. J'adore les défis. France Inter, c'était un rêve, comme jouer à Montreux. Ces étapes sont des objectifs motivants dans ma progression.



Renversée,

Amandine Lourdel, Théâtre Comédie de Paris.



C'est souvent quand je nettoie l'intérieur de mon four que me viennent de grandes et belles réflexions sur l'humour.

Le seul hic, c'est que j'ai jamais su si c'était dû aux vapeurs de Cif ou à la décharge d'endorphines que me procure ma seule activité sportive hebdomadaire. Comme la dernière en date vaut son pesant de cacahuètes et comme je suis payé pour le faire, laissez-moi donc vous en faire part, ok ? Alors, voilà : "La membrane qui sépare l'autodérision poussée à l'extrême de l'auto dépréciation pure est parfois tellement fine qu'il m'arrive de confondre haine et rire de soi dans certains spectacles de stand-up". Pas mal non ? Tenez, je me suis aussi dit dans la foulée que l'autocritique mise en scène sous la forme d'une belle grosse farce peut finalement dissimuler une belle complaisance pour ses petits malheurs, voire une manipulation quelque peu perverse pour s'attirer l'affection du public. Pas mal hein ? Puis, mes neurones en combustion ont enchaîné avec : "mais alors, comment être drôle en parlant de soi sans sombrer dans ce travers narcissique très contemporain ?". Et là, je suis allé faire la sieste.

Plus brutale que trash, plus crue que cuite, plus mordante que blessante, Amandine Lourdel est une humoriste renversante, en tout cas, moi elle m'a renversé. Alors retrouvez-la dans son premier spectacle « Renversée » - Les 04,11, 18, 25 février à la Comédie de Paris, 42 rue Pierre Fontaine, 75009 Paris, à partir de 21h.

Maintenant que je reprends ce texte en écoutant France Inter - c'est le générique de la Bande Originale qui m'a réveillé - je me rends compte que la réponse existe et, en plus, elle a une super voix, celle d'Amandine Lourdel. Son registre de vanne à elle, je nommerai ça, hmmm, laissez-moi réfléchir, hmmm... l'"auto-dérisoire social" ! Ouais, ça sonne et c'est assez juste vu qu'elle parle toujours d'elle, de sa vie, de son quotidien, de ses potes et que mine de rien, avec une goguenardise bien rêche, elle aborde toutes les questions de société qui embrasent les repas de famille : Zuckerberg qui lance une marque de fringues, le festival d'Avignon, les mâles alpha, les vibromasseurs, le polyamour, etc. Une technique de camouflage très efficace pour tacler par surprise le capitalisme, le patriarcat, l'austérité comme les inégalités sociales et de genre. Bien sûr, ses anecdotes flirtent toujours avec la loose mais sans jamais au grand jamais se vautrer dans une logique de perdant. Au contraire, en nous narrant ses dégringolades comme ses vautres, elle ramène son auditoire sur terre (ouais la satire, ça tire) en lui plongeant la tête dans le caniveau, le nez dans le réel. Et forcément, ça sent pas très bon mais... C'est ça qui est drôle. À part ça, il vous reste du Cif

ltw: <https://www.fluideglacial.com/strip-et-strapontin-interview/19>





Amandine Lourdel : une tornade d'humour qui renverse tout sur son passage

Avec son spectacle *Renversée*, Amandine Lourdel débarque comme un ouragan sur la scène humoristique parisienne. Armée d'une plume acérée et d'un humour qui décoiffe, elle nous entraîne dans un stand-up explosif où personne ne sort indemne... surtout pas vos zygomatiques.

La gouaille made in Lourdel

Imaginez une Audiard au féminin, un micro à la main, balançant des punchlines comme d'autres distribuent des claques. Lourdel, c'est ça : une voix rauque qui capte, une présence scénique magnétique et des textes si incisifs qu'on pourrait les graver dans le marbre... si on n'était pas trop occupé à pleurer de rire. Rien n'échappe à son regard : relations homme-femme (« Le mec tellement chiant qu'il a fait son Erasmus en Suisse »), religion, féminisme, drames familiaux et même les toilettes de bar. Elle ne recule devant rien, explorant sans tabou les zones sensibles de nos vies – là où ça pique, là où ça fait hurler de rire.

Un humour sans permis, pied au plancher

Amandine Lourdel, c'est un road-trip sauvage avec une pote qui n'a pas peur de rouler à contresens. Ça décoiffe, ça secoue, mais on adore. Elle pulvérise vos certitudes sans clignotant, mais toujours avec une tendresse désarmante. Lourdel flirte avec la provocation sans jamais franchir la ligne du vulgaire, trouvant l'équilibre parfait entre sarcasme mordant et émotion sincère. Elle provoque des éclats de rire autant qu'elle suscite une réflexion, ce qui rend son humour aussi percutant qu'inoubliable.

Un spectacle qui boxe avec vos émotions

Renversée, ce n'est pas juste un stand-up, c'est un véritable match de boxe entre le rire et la réflexion. Lourdel jongle avec nos certitudes, enchaîne les uppercuts humoristiques et, parfois, nous met K.O. avec une anecdote poignante. Tout cela avec une aisance déconcertante et un talent rare pour transformer le quotidien en un moment de pure comédie.

Pourquoi il faut y aller (maintenant)

Parce qu'elle est déjà partout : entre ses chroniques percutantes sur France Inter et ses apparitions sur les plus grands plateaux d'humour, Amandine Lourdel s'impose comme la nouvelle voix incontournable de la scène humoristique. **Avec *Renversée*, elle ne se contente pas de faire rire, elle touche, bouscule et prouve qu'un bon spectacle, c'est celui qui nous fait voir les choses autrement. Ou, à défaut, qui nous laisse avec des abdos en béton après une heure de fous rires.**

Alors, si vous aimez les artistes qui osent tout et les spectacles qui frappent là où on ne les attend pas, ne manquez pas Amandine Lourdel. Mais attention : vous risquez de sortir du théâtre renversé... et complètement accro. Avis de Foudart   

Amandine Lourdel : "J'ai eu un déclic après avoir vu un spectacle de Blanche Gardin"

Publié le lundi 24 février 2025



Amandine Lourdel joue tous les mardis jusqu'au 29 avril et un peu partout en France en tournée son spectacle "Renversée".

Avec

- Virginie Hilssone,
- Valentin Després,
- Amandine Lourdel, humoriste

Dans "Renversée", on peut ressentir l'influence d'autres humoristes comme Blanche Gardin par exemple. Une artiste qu'Amandine admire beaucoup. C'est après avoir vu l'un de ses spectacles à un moment où elle n'allait pas très bien, qu'elle a eu un "déclic" et a eu envie de monter sur scène. Avec "Renversée", Amandine Lourdel nous offre un spectacle de stand-up haut-en-couleur, qui détonne et dans lequel elle parle de son célibat involontaire, de son rapport tumultueux à l'alcool et de son féminisme "en cours de progression". Son premier spectacle va "continuer d'évoluer", Amandine compte le jouer "encore un moment" mais elle angoisse parfois déjà en pensant au second, elle trouve ça "stressant" et se demande ce qu'elle va pouvoir raconter.

Lien vers l'article:

<https://www.radiofrance.fr/mouv/podcasts/on-n-est-pas-fatigue/amandine-lourdel-j-ai-eu-un-declic-apres-avoir-vu-un-spectacle-de-blanche-gardin-1060883>



Au bon buzz

MIEUX VAUT EN (FAIRE) RIRE

Petits boulots, grosse galère : à 36 ans, Amandine Lourdel a eu la vie dure. C'était avant le stand-up.

Assise dans un café du XVIII^e arrondissement, elle mesure avec pudeur le chemin parcouru. « J'ai retrouvé le carnet où j'avais répertorié tous les festivals auxquels je m'étais inscrite à mes débuts : je les ai presque tous faits depuis, et j'ai gagné plusieurs prix ! » C'est vrai qu'à 36 ans Amandine Lourdel,

« L'humour m'a sauvée. Écrire, jouer, faire rire m'a structurée et donné confiance. »

dont les chroniques sur France Inter (*La bande originale*) nous emballent et dont le premier spectacle joue à guichets fermés depuis janvier, n'a pas chômé. Après des années de vie dissolue et une grave dépression, de galères à « charbonner » comme serveuse dans les cafés de la capitale, où elle s'installe en 2007, cette « théâtreuse » passée par le conservatoire du 20^e quitte tout pour se lancer dans le stand-up en 2020, après avoir vu le spectacle *Je parle toute seule*, de Blanche Gardin : un choc pour cette fille de restaurateurs, originaire de Troyes, à la voix gouailleuse. Dès lors, elle écrit et bosse sans relâche, avant d'enchaîner les festivals où sa verve de « prolo », son observation du quotidien et sa plume cynique font mouche. Quatre ans plus tard, son spectacle est à son image : celui d'une femme gentiment paumée qui parle, sans tabou mais avec drôlerie, de fête, d'alcool, de l'absurdité des relations amoureuses, de la société. Elle savoure sa chance avec sincérité : « Les gens disent : l'humour, c'est dur. C'est vrai, mais avant, je nettoçais des chiottes à 4 heures du matin : ça, c'est dur. L'humour m'a sauvée. Écrire, jouer, faire rire m'a structurée et donné confiance. C'est la meilleure chose qui me soit arrivée. » — **R.D.V.**

| *Renversée* | Jusqu'au 29 avr. | Mar. 21h

| Comédie de Paris, 42, rue Pierre-Fontaine, 9^e

| comediedeparis.com | 01 42 81 00 11 | 25€.

Verve folle

ET VERVE SAGE

HUMOUR

RENVERSÉE / Comédie de Paris et en tournée / 1 h 15

Dans son premier spectacle, Amandine Lourdel étale sa vie de trentenaire célibataire paumée avec une poésie populaire convaincante.

Il n'y a pas quinze mille façons d'émerger dans l'humour aujourd'hui : il y a la voie des réseaux sociaux, alimentés par des vidéos face caméra hyperdynamiques, que nous, spectateurs, nous partageons comme des chouquettes – une ascension souvent qualifiée de foudroyante –, ou celle, plus lente et traditionnelle des tremplins d'humour, des festivals et de ses jurys. Ici, Amandine Lourdel joue double jeu.

Le premier venu n'imagine pas qu'avec ses 150 000 abonnés sur Instagram, ses vidéos « Brèves de conteuse » – elle se met en scène avec un torchon à la main et un bac à verres derrière un comptoir de brasserie – et ses chroniques sur France Inter, Amandine Lourdel traîne près de dix ans de théâtre en semi-professionnelle semi-galère, et qu'elle était à ça d'arrêter lorsqu'elle s'est essayée au stand-up, en 2019. Son second souffle trouvé dans cette discipline, où la principale distinction avec le one-man-show est d'envoyer valser les codes du quatrième mur, la comédienne taille ses blagues dans les meilleurs comme les plus obscurs festivals de France et se voit récompenser de plusieurs prix, dont le Prix d'écriture nouveau talent humour SACD. L'humoriste entre dans le circuit des salles parisiennes, où elle débute au théâtre du Bo Saint-Martin avant d'atterrir à la Comédie de Paris.



LOUISELEPRON

Politis

DÉFRICHER LES IDÉES / NOURRIR LES COMBATS

On y vient : dans *Renversée*, son premier spectacle, Amandine Lourdel raconte sa vie de trentenaire célibataire paumée. Inspirée par un phrasé ciselé (« *En jouant avec une mycose vaginale, t'as qu'une envie, c'est de te gratter avec le micro* »), émanation lointaine des saillies de Blanche Gardin, l'humoriste accumule les anecdotes intimes, dans une veine trash-sociale, autour de ses échecs amoureux qui l'ont menée à être « *une femme indépendante indépendamment de [s]a volonté* », de son féminisme pas tout à fait exemplaire ou de son ivresse. Une séquence mordante illustre les plans foireux dans lesquels elle patauge : dans les toilettes d'un bar en fin de soirée, alors qu'elle a envie d'uriner et qu'elle est ivre, comment ne pas poser ses fesses sur la cuvette crade ?

Sa voix gouailleuse de tenancière de rade, mélange de ton éraillé de Douilly et du débit de Thomas VDB, est un don du ciel pour son personnage désabusé et écorché, exagération mûrie de ses traits naturels. Et la comédienne de réserver, malgré sa belle voix et le message, une minute chantée dispensable pour boucler son heure. Qu'importe, Amandine Lourdel racle le fond de son âme avec une poésie populaire convaincante pour livrer un stand-up plus social qu'il n'y paraît. ● LOUIS BOLLA

Découverte

LA NOUVELLE GARDE DE L'HUMOUR

DIVERSITÉ Des artistes aux parcours et univers variés se racontent ou croquent des personnages

DÉBUTS Trois d'entre eux jouent leur premier seul-en-scène prometteur

Dans le petit milieu hautement concurrentiel de l'humour, ces cinq-là sont en train de faire leur trou avec des premiers ou deuxièmes spectacles très réussis ou ils s'amuse autant qu'ils nous amusent, souvent avec une impertinence bienvenue. La relève du rire semble assurée, on s'en réjouit au regard de la morosité ambiante. Coup de projecteur sur des trentenaires encore méconnus du grand public mais pétris de talent.

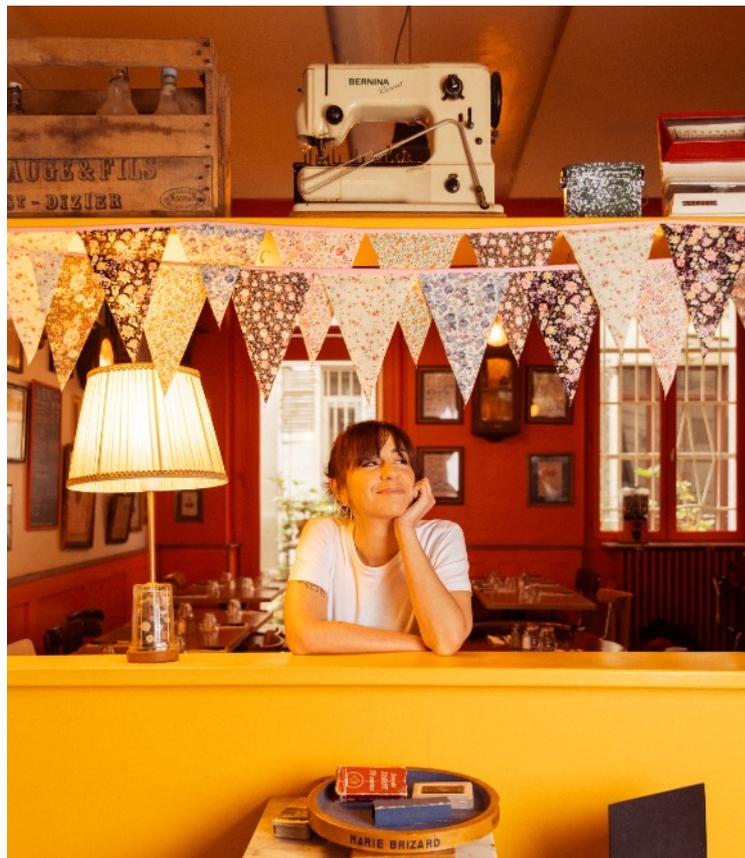
Amandine Lourdel Subtilement trash

Il y a du Blanche Gardin chez elle.

C'est d'ailleurs l'un des spectacles de celle-ci qui l'a amenée à monter sur scène. On l'en remercie car, avec son débit mitraillette, la Troyenne de 36 ans livre un premier opus désopilant où elle manie avec la même adresse l'autodérision et l'humour trash, ce qui n'empêche pas la subtilité. Il faut l'entendre évoquer son « voyage en terre inconnue chez les babos » lors d'un festival alternatif, son célibat de « femme indépendante mais indépendamment de sa volonté », les mycoses vaginales l'amenant à se demander si « elle est une femme ou un sous-bois ».

Heureusement que l'humour est sans danger pour la santé, sinon le spectateur succomberait à une crise de rire tant ce Renversée ne tiques. Même quand celle qu'on aurait surnommée « Vomi Schneider » pendant ses études de théâtre aborde son rapport à la boisson.

« L'argent que je dépensais dans l'alcool, je le dépense maintenant chez un addictologue, et il n'y a pas d'happy hour chez ces gens-là », dit-elle avant de faire apprécier son joli brin de voix avec une chanson aux notes plus graves. **Baptiste Thion**



B I B A

Avec sa gouaille teintée de tendresse, Amandine Lourdel dégage un humour frontal qui oscille en sarcasme, ironie et satire sociale. Une écriture précise, récompensée du Prix d'écriture nouveau talent humour SACD, du Prix du Jury au Festival de Dinan ou encore le Nouveau talent humour 2022 au Festival d'Humour de Paris. Et malgré tout ça, elle ne se la raconte même pas !
Enfin, pas trop. **Magali Bertin**





Amandine Lourdel envoie du lourd !

Cette Troyenne de 36 ans, qui remplit la Comédie de Paris avec son spectacle, Renversée, est à découvrir urgemment !

Difficile de reprendre son souffle entre deux vannes d'Amandine Lourdel, tant son débit est dense, et le propos imagé et incisif ! Résultat ? Le public passe 70 minutes en apnée et ressort touché par cette mitraille à bons mots, dont les cartouches sont chargées du juste dosage, entre récits rocambolesques et confessions plus profondes. Débarquée à Paris il y a dix-sept ans, celle dont le cœur balançait entre le 7e art et le théâtre se dirige vers le Cours Simon et le conservatoire du XXe arrondissement : formations qu'elle finance seule, en enchaînant les petits boulots. Quelques années plus tard, après avoir pris une claque en découvrant Blanche Gardin et s'être frottée au stand-up, Amandine écrit un spectacle qu'elle rôde en tournée avant d'exploser sur Instagram où, dans des vidéos, elle campe une barmaid un rien blasée, qui distille brèves de comptoir et réflexions existentielles savoureuses. « À partir de là, tout s'est emballé », confie celle qui assure, dorénavant, chaque lundi, une chronique dans La Bande originale, sur France Inter ; chroniques qu'elle aimerait d'ailleurs, un jour, compiler sous forme de BD.

ADELINÉ QUITTOT

avantages

AMANDINE LOURDEL



« Quand j'étais petite, je rêvais d'être une héroïne de Virginie Despentes, mais je me suis rendu compte que ça faisait mal à la tête. » Amandine

Lourdel est déjà l'héroïne de sa propre vie et c'est bien. Après des études classiques de théâtre, des passages sur scène en jouant les textes des autres, elle se lance en 2021 dans le stand-up, tant mieux pour nous. Avec sa voix de rockeuse, son flow de rappeuse, dans son spectacle, Renversée, elle passe au karcher le couple, le troupe, la famille, les politiques avec une bonne pincée d'autodérision et aussi un zeste de tendresse... Un sacré cocktail. Renversée à la Comédie de Paris, comediedeparis.com

et ma-tournee.com

Félicitations, vous voilà à la tête du pays. Ni une ni deux, il faut prendre de nombreuses décisions. Qui nommez-vous Premier.e ministre ?

Je choisis Douilly. Et pour continuer sur ma lancée, je place Blanche Gardin à la Culture, Aymeric Lompret à l'Éducation et Monsieur Fraize à la Santé. Mon gouvernement sera exclusivement composé d'humoristes !

Le premier truc que vous faites en posant un pied à l'Élysée ?

Je dis à tous les employés de me tutoyer et je leur file une augmentation.

Vous créez un nouveau ministère, à quoi est-il dédié et comment s'appelle-t-il ?

Je mets en place le ministère de la Liberté d'expression et de la Satire. Mon gouvernement a un contre-pouvoir humoristique, et j'en profite aussi pour réhabiliter *Les Guignols de l'info*.

On change la devise de la République ! Vous imaginez quoi à la place de « Liberté, Égalité, Fraternité » ?

« Liberté, Égalité, Sororité, Fraternité », mais vraiment, cette fois !

Depuis votre victoire à l'élection, comment faut-il s'adresser à vous ?

« Hé, meuf ! », ça me convient très bien.

Quelle est l'urgence qui pourrait vous réveiller en pleine nuit ?

Le sommeil, c'est sacré...



Amandine Lourdel

Elle rêvait d'entrer à la Comédie-Française... Finalement, elle est devenue humoriste, et son spectacle *Renversée* est un succès ! Sur les réseaux, elle nous fait mourir de rire avec ses sketches derrière le comptoir d'un bar, mimant l'époque où elle était serveuse. Amandine Lourdel est notre présidente du mois.

Par Manon Pibouleau

Son actu

Amandine Lourdel joue son spectacle *Renversée* du 3 au 5 octobre au théâtre de la Violette, à Toulouse. On peut aussi l'applaudir à partir du 15 octobre au BO Saint-Martin, à Paris. Et pour finir en beauté, direction Nantes, où elle sera en représentation du 29 octobre au 2 novembre, à la compagnie du Café-Théâtre.

Mais bon, j'ouvre quand même un œil en cas d'attaque nucléaire.

Sur quel sujet avez-vous menti durant votre campagne ?

Certes, j'ai parlé d'égalité, mais je privilégierai toujours les femmes, surtout d'un point de vue judiciaire.

Quel est le truc pas très légal dans lequel vous trempez ?

Je reçois des vêtements gratuits ! Attention, je ne suis pas non plus comme certaines personnalités politiques habillées en Hermès avec les fonds du ministère de la Justice... Moi, je me fais sponsoriser par des créateurs.

C'est la crise, on est un peu ric-rac. Vous coupez quel budget ?

C'est un peu naïf vu le monde dans lequel on vit, mais je coupe le budget militaire. J'arrête aussi de balancer l'argent par les fenêtres pour organiser de grands banquets, le défilé du 14 Juillet et tous les événements protocolaires.

Le mot de la fin, Madame la présidente ?

Si j'étais présidente, je mettrais fin au statut de président. On fonctionnerait uniquement avec des commissions, car je pense que le cerveau humain n'est pas fait pour encaisser autant de pouvoir. ★

